

Musiques pour Violoncelles Seuls

Timothée Couteau



Timothée Couteau propose un concert musical uniquement autour du violoncelle. S'il est surtout connu pour le prélude de Bach, l'instrument présenté sur scène est modernisé, augmenté avec les techniques actuelles.

Ainsi, Timothée est entouré sur scène de plusieurs violoncelles, vibrant comme autant de partenaires acoustiques, véritable décor sonore, pour voir et entendre un instrument vieux de quelques centaines d'années sous un jour nouveau.

Entre chaque morceau, Timothée parle de l'arbre qui a donné vie à son instrument. Des sons qui jaillissent malgré lui, comme la parole du violoncelle dans le langage de la musique, indépendante de la volonté du compositeur. Des souvenirs de violoncelliste et des histoires... de violoncelles.

« Les scientifiques lisent le climat du passé dans les cernes du bois : des cernes rapprochés pour les années froides où l'arbre a du mal à pousser, des cernes éloignées pour les années plus chaudes. Ainsi, le bois garde en mémoire l'histoire du monde. »

Le bois dont on fait les instruments est un bois qui a poussé sur les versants nord de moyennes montagnes, vers 1000 mètres d'altitude. Les arbres y poussent lentement, à cause du froid et du moindre ensoleillement. Ainsi, les cernes sont plus serrés, le bois est plus dense, et la conduction du son est meilleure.

J'aime à penser que les notes sorties de cet instrument ne sont que le récit de son histoire, dans son langage, universel. Ainsi, ce ne sont pas mes compositions que je joue, mais l'instrument qui livre son histoire, la mémoire des épicéas »

Mais les musiques de Timothée, profondément cinématographiques, se prêtent à d'autres narrations. Ainsi le concert peut s'adapter à tout lieu ayant une histoire, pour raconter celle-ci (musée, mémorial, etc ...)

PRESSE

« En effet, le musicien est entouré de plusieurs violoncelles, partenaires acoustiques d'un concert quelque peu théâtralisé dans lequel il nous parle de cet instrument dont le timbre et l'ampleur sonore en font un objet tout à fait particulier. Alors on ferme les yeux, et on se laisse faire tandis qu'il nous propose d'explorer des univers tous plus envoûtants les uns que les autres. Certaines mélodies sont entraînantes, entêtantes. D'autres plus langoureuses, un peu plaintives. D'autres encore ont quelque chose d'épique, de totalement cinématique qui nous projette dans un grand film d'aventure au cœur des steppes de Sibérie ou des forêts du Grand Nord... »

Mélina Hoffmann (l'info tout court)



Timothée Couteau seul, aux violoncelles

Timothée Couteau est un musicien français qui joue du violoncelle. Il est connu pour ses compositions et ses concerts. Il a joué avec des orchestres et en solo. Il a également écrit des livres et des articles sur la musique. Il est considéré comme l'un des plus grands violoncellistes de son époque.

« Une véritable claque musicale. Du violoncelle comme on n'a pas l'habitude de l'entendre. La découverte est belle » Sa musique tout autant, réellement envoûtante. Des instants énergiques à faire tourner la tête, des moments plus posés. Les sonorités se mêlent. La chaleur de l'instrument enchante. les violoncelles sonnent comme une guitare, deviennent percussifs, chantent. Avec ou sans archet. Les mélodies entêtent. Timothée Couteau sait captiver en quelques secondes.

Il a ce quelque chose de captivant quand il parle de ses projets, de son violoncelle, et de la façon non traditionnelle de le faire vibrer. Le virtuose a bourlingué à travers les esthétiques, pris des détours musicaux. Trois albums plus tard, en solo, il présente donc pour la première fois son univers, en concert.[...] »

Delphine Kwiczor (Nord Littoral)

« *Timothée Couteau sait raconter des histoires avec ses deux violoncelles.*
« *C'est un instrument qui est emprisonné dans l'orchestre et qui ne peut s'exprimer. Mais seul il permet d'explorer de nouveaux sons. J'ai profité des nouvelles technologies pour coupler deux instruments afin de créer et innover.* » *Une performance, une maîtrise et une innovation musicale qui a beaucoup plu au public. Un moment intense.* »

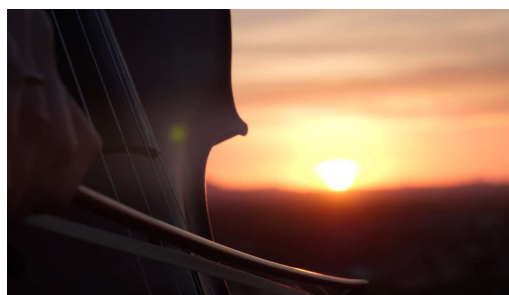


VIDEOS

La Traversée du Désert – 2023

réal Maxime Patinier - Mines de Rien Cinéma

<https://youtu.be/NlIdb0hsHtfQ>



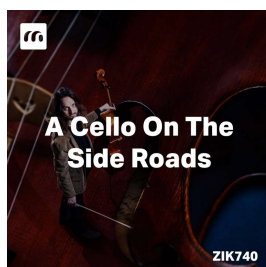
Mater (live) – 2018 – Performance

Création pour la Cathédrale N.D. de Lille.

<https://youtu.be/3tRC02PVpNw>



DISCOGRAPHIE



A Cello on The Side Roads (2023 - Musique & Music)

« *Parmi les morceaux du dernier opus, figurent, par exemple A Night Train To The French Riviera (Un train de nuit vers la Côte d'Azur) sur lequel on entendrait presque le bruit répétitif des roues des wagons cognant sur les traverses, Mechanical Horse (Cheval mécanique), sorte de chevauchée dans*

les grands espaces du far west avec le « ca-ta-clop » et les hennissements du cheval, ou bien encore A Touch Of Saffron (Un soupçon de safran), ballade indienne sur laquelle on jurerait entendre du sitar. Le tout est porté par l'élégance mystérieuse du violoncelle, tant dans les ambiances douces que celles très rythmées voire haletantes. »

La Voix du nord



“Des chevilles dans la tête (2020 - Cézame Carte Blanche)

« Son troisième essai ravive pour le meilleur les saisissants paysages dont ses prédécesseurs nous avaient laissé le souvenir vivace. Tous les matins du monde s'y marient ainsi à un chaloupé three-steps (“Les Cerisiers du Japon”) ou à celui de la bossa (“Pernambouc”), tandis que de persistantes touches yiddish perpétuent la conceptual continuity si chère à feu Frank Zappa (“La Traversée Du Désert”). De même que “Rêve” et “Un Morceau De Campagne” empruntent au Mali leurs rythmes en pizzicati, et “L’Arbre Blanc” au delta du Mississippi ses glissandos de notes tenues et diminuées, l’héritage classique se nourrit ici d’une perpétuelle inventivité, où se marient ceux du fameux groupe des Six (on songe ainsi à Satie sur “La Chambre Orange”, ainsi qu’à Darius Milhaud sur “Sixième Ciel” et “Les Coraux”) avec l’auto-sampling développé par le génial Andrew Bird (“Les Rotatives”). L’archet de Couteau sait se révéler tour à tour envoûtant, caressant et... tranchant jusqu’à Loos. Welcome back, chap! »

P. Dalongeville - Paris Move



La mémoire des Epiceas (Cello Journey - 2019 - Universal Production Music)

« Ce violoncelle me suit partout depuis des années : en solo, en studio, en groupe, mais aussi pour accompagner de pièces de théâtre ou des lectures-spectacles, en atelier, etc... »

A l'heure où tous les studios empilent, ajoutent, égalisent, masterisent, je voulais revenir au son du bois, avec mon seul instrument.

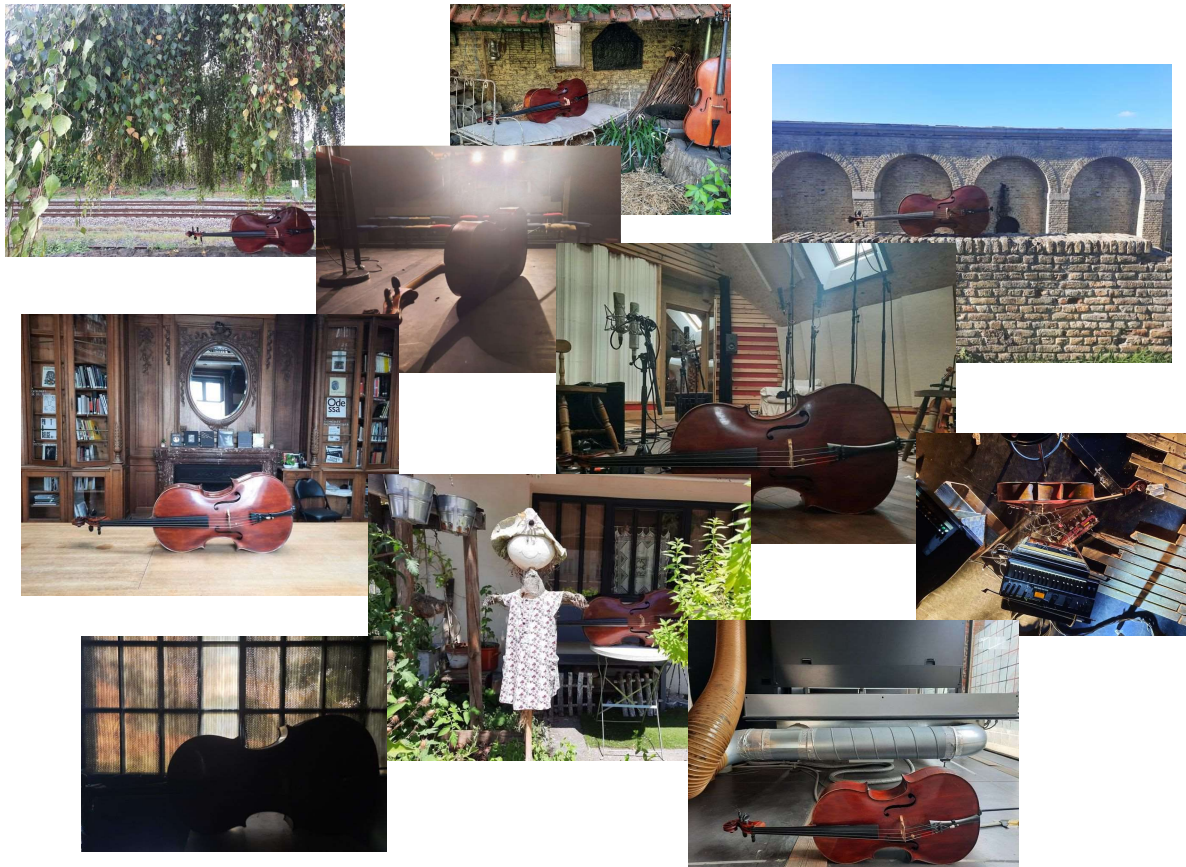
En cherchant à le faire sonner dans tous ses timbres, dans toutes ses couleurs, en cherchant ses vibrations propres, en le faisant se répondre à lui-même, en le laissant vivre, j'ai enregistré 11 nouveaux titres, comme onze paysages sonores... »

Écoutez l'album sur le site de Universal Production Music en [cliquant ici](#).



Les violoncelles Seuls (2017)

Ces 12 titres vont volontairement à l'inverse de toutes les productions d'aujourd'hui, dans le son, mais aussi dans l'écriture... J'ai tenu à composer et enregistrer, dans l'urgence de 12 après-midis, pour capter une fraîcheur, une spontanéité, et garder ces musiques vivantes.



SOUTIENS

Le projet 'Musiques pour violoncelles seuls' est coproduit par l'Antre2 (Lille) la région des Hauts de France (Dispositif EXPE2.0), et soutenu par l'Escapade (Hénin Beaumont) le Grand Théâtre de Calais, l'école Buissonnière de Montigny en Gohelle, la fondation RUINS (Roubaix) et la ville de Carvin. Avec la précieuse complicité de Thierry Zubialde, luthier à Calais (Accords et quatuor)